

NEARCH**Imagining: Artists en residence – Paris
Ali Cherri**

Ali Cherri
(Vidéo / Installation)

Né en 1976 à Beyrouth, Liban.
Vit et travaille à Paris et Beyrouth.

Dans ses vidéos, dessins et installations sculpturales, Ali Cherri décortique la situation géopolitique du Liban et des pays environnants avec un regard à la fois distancé et impliqué. La fragilité des sous-sols et l'historique des séismes dans la région apparaissent à l'image des crises répétées. Des manipulations numériques créent des confusions déroutantes et angoissantes entre le réel et le virtuel. Ali Cherri cherche de nouvelles perspectives, d'autres points d'analyse, entre chute et élévation, archéologie et conquête de l'espace – de *Pipe Dreams* à *A Bird's Eye View*.

En 2014-2015, il est en résidence au CENTQUATRE, Paris. Une bourse de production de la Sharjah Art Foundation lui permet de pousser ses recherches sur les variations d'approche de l'archéologie au Moyen-Orient et en Asie Centrale, en partenariat avec l'Inrap et l'Institut Archéologique Allemand.

« Depuis plus d'un an, ma recherche artistique s'articule autour de la construction de l'identité nationale dans le domaine de la muséologie et de l'objet archéologique. L'archéologie comme discipline des sciences humaines crée l'imaginaire idéologique et le mythe fondateur d'un peuple, tout en exhumant l'histoire généalogique qui retrace le passé, la vie, les idéaux, même l'apparence de nos ancêtres. Mais surtout, le projet archéologique garantit les contours démographiques et géographiques de l'État-nation. Depuis la modernité, l'Histoire, soutenue par l'archéologie, remplace la religion.

L'archéologie comme discipline a émergé au croisement des droits politiques disputés, les conflits territoriaux, de l'éclosion des peuples en États-nations qui cherche à se fonder sur une union « naturelle », existante depuis toujours. En scrutant cette discipline – la collecte des artefacts, l'interprétation de ce que ces objets confirment ou infirment en terme de

narration historique, la mise en place et la segmentation muséale, et l'invocation discursive de l'objet archéologique et le site comme lieu de contestation politique – j'espère élucider les micro-dynamismes, paradigmes, et les arguments selon lesquels la géographie, le paysage, l'histoire et l'historicité sont écrites.

Pour le premier chapitre de mon projet, j'ai tourné un film dans le désert de Sharjah et Abu Dhabi sur un site de nécropoles néolithiques. Les pays du Golfe vivent aujourd'hui une effervescence de fouilles archéologiques, cherchant à renouer avec un passé pré-nomadique, et défendant une identité nationale qui s'était construite autour de la cité et du commerce depuis des millénaires. Ceci paraît comme une occasion manquée d'écrire une modernité qui n'est pas construite autour de la trace, de l'objet, de la ruine, mais basée sur un effacement continu sous le sable du désert.

Actuellement, je suis en résidence en partenariat avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives en France (INRAP), et dans ce cadre je pars sur un site de fouille au Soudan avec les archéologues de l'Institut Archéologique Allemand. »